

# Deux pas vers les étoiles

De Jean-Rock Gaudreault

Mise en scène par  
David Antoniotti

Avec  
Manon Lheureux et Quentin  
Ballif





***Deux pas vers les étoiles raconte la fugue douce et folle de deux enfants qui rêvent d'ailleurs.***

***C'est une aventure tendre et lumineuse sur le courage de grandir, la puissance de l'imaginaire et la beauté des rêves qui nous construisent.***

***Un voyage poétique où l'on rit, on s'émeut, et où l'on se souvient que, parfois, il suffit de deux pas pour atteindre les étoiles.***

# : Sommaire

<b>L'esprit du spectacle</b>	<b>3</b>
<b>Résumé</b>	<b>4</b>
<b>Note d'intention</b>	<b>5</b>
<b>Note de mise en scène</b>	<b>6</b>
<b>Univers visuel et sonore</b>	<b>7</b>
<b>★ Quelques Extraits de texte</b>	<b>9</b>
<b>Presse</b>	<b>10</b>
<b>L'équipe artistique</b>	<b>12</b>
<b>Mot sur l'auteur</b>	<b>14</b>
<b>Quelques Instants du spectacle</b>	<b>15</b>
<b>★ Contacts et Partenariats</b>	<b>15</b>



# Résumé

Junior vient de rater son dernier examen de mathématiques. Pris de panique à l'idée de décevoir son père, il décide de s'enfuir. Son objectif : réaliser son rêve d'enfant — devenir astronaute. Il a tout prévu : ses faux papiers d'identité, un billet de train, un itinéraire jusqu'à la NASA... Tout, sauf Cornelia. Cornelia, sa voisine, son amie, sa complice peut-être, qui l'attend en bas de chez lui. Elle veut l'accompagner.

Elle l'aime secrètement ...

Réaliser ses rêves c'est parfois difficile mais tout est possible quand on a dix ans!



Mais qu'est-ce qu'aimer quand on a dix ans ? Qu'est-ce que "suivre ses rêves" quand on n'a pas encore grandi ? Est-ce vouloir plaire, être populaire, devenir adulte ? Ou bien garder la tête dans les étoiles tout en ayant les pieds sur terre, comme disent les parents ?

Au fil de leur fugue nocturne, Junior et Cornelia apprennent à se découvrir, à se soutenir, à regarder le monde autrement. Le temps d'une nuit, ils franchissent les frontières de l'enfance et de leurs peurs.

Une aventure tendre et drôle où les rêves deviennent le moteur du courage, et où l'imaginaire ouvre la voie vers l'inconnu.

Parce qu'à dix ans, tout est encore possible — même atteindre les étoiles.



# Note d'intention

Ce qui me touche profondément dans ce texte, c'est sa justesse.

La difficulté d'être parent, le vertige d'être enfant. La recherche de la "bonne place" entre liberté et cadre, entre désir et peur, entre rêve et réalité.

Jean-Rock Gaudreault parle de ces zones fragiles où l'on grandit sans qu'on s'en rende compte, de ces moments suspendus où l'enfant commence à penser par lui-même, à ressentir le monde avec une acuité nouvelle.



**"Sois  
raisonnable**

tu verras quand tu seras plus  
grand,  
**tu comprendras ... "**

Dans Deux pas vers les étoiles, les adultes ne dictent rien : ils sont absents, seulement nommés. Ce sont les enfants eux-mêmes qui trouvent leur voie — à travers le jeu, l'imaginaire, la fuite, la complicité. Leur rêve devient un espace de liberté, un terrain d'apprentissage, une façon de résister à la norme et à la peur de grandir.

Aujourd'hui, rêver est presque un acte de survie. Dans un monde souvent saturé d'angoisses et de raisonnements, ce spectacle invite à raviver le pouvoir de l'imaginaire, à renouer avec cette audace première qui permet de croire que tout peut encore advenir.

À travers Junior et Cornelia, j'ai envie de parler du courage qu'il faut pour se construire hors du regard des autres, pour oser être soi-même, même à dix ans.

Ces deux enfants cherchent à exister, à briller, à se prouver qu'ils sont capables. Junior veut convaincre son père qu'il peut accomplir ses rêves. Cornelia, elle, veut simplement être vue, entendue, aimée pour ce qu'elle est.

Leur rencontre devient alors un miroir de notre propre enfance, une célébration de l'imagination et de la fragilité.

Car si le monde des adultes impose ses règles, le monde des enfants invente encore.

# Note de mise en scène

Mon envie est de donner à voir le monde à hauteur d'enfant, de traduire sur scène cette façon singulière qu'ils ont de rêver, d'imaginer, de comprendre.

C'est précieux, l'imaginaire d'un enfant : il ne connaît ni frontière, ni réalisme. Il transforme une simple lampe en étoile, un bruit de train en voyage interstellaire.

C'est cet espace de liberté que je veux faire vivre sur le plateau.

Deux pas vers les étoiles est un spectacle qui se déroule dans un entre-deux : entre le réel et le rêve, entre la maison et la voie ferrée, entre le monde des adultes et celui, mouvant et inventif, des enfants.

La mise en scène ne cherche pas à représenter ces lieux mais à les suggérer, à laisser au spectateur la place de compléter les images avec sa propre imagination — comme lorsqu'on lit un livre et qu'on voit se dessiner les paysages dans sa tête.



Je souhaite que la scène soit un territoire de jeu.

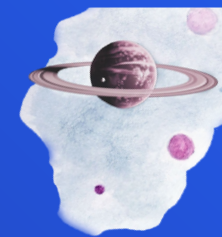
Un espace unique, modulable, où la lumière, le son et le mouvement deviennent les outils de la transformation.

Un banc peut devenir un train, un faisceau lumineux une voie lactée, une ombre portée une forêt.

Chaque élément scénique participe à cette fabrique du rêve, en s'appuyant sur la complicité des deux comédiens et sur la confiance du public.

Les enfants jouent, inventent, déplacent les limites.

Les adultes — nous, spectateurs — sommes invités à redevenir complices, à participer, à retrouver cette disponibilité au merveilleux qu'on perd souvent en grandissant.



Tout le monde à des rêves :

Ce spectacle est un endroit où chacun.e peut se replonger ou se projeter au travers de l'histoire de ces deux personnages.

Je ne cherche pas à imposer une vision mais à provoquer une expérience sensible : celle d'un retour à l'enfance, d'une nuit où tout peut arriver, d'un voyage intérieur qui se vit autant avec le cœur qu'avec les yeux.

La lumière devient la boussole du rêve, la musique le souffle de l'émotion, et le mouvement — chorégraphié mais libre — ouvre les portes de l'imaginaire.

Tout est là pour que l'on s'y croie, tout en sachant que l'on joue.

Ce spectacle est une invitation à croire encore à la force des histoires, à cette énergie pure qui pousse les enfants à inventer le monde.

Sur scène, deux pas suffisent pour s'élancer vers les étoiles — à condition de ne pas oublier de rêver.



# Univers visuel et sonore

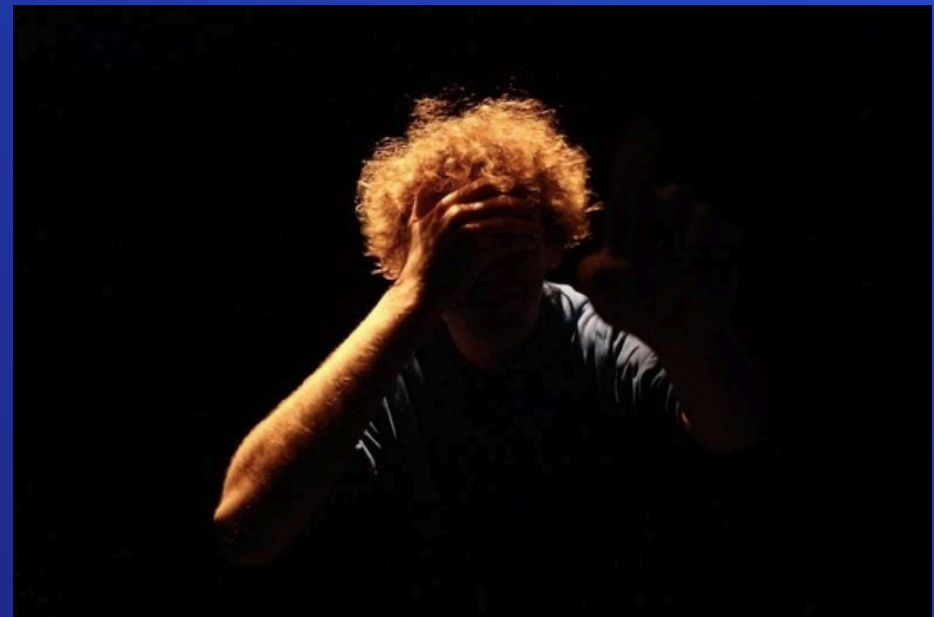
L'univers du spectacle repose sur un équilibre délicat entre réalisme et imaginaire.

Les deux acteurs évoluent dans un espace volontairement épuré, presque nu, qui devient le terrain de jeu de leurs rêves. Rien n'est imposé : tout est suggéré.

Un banc, une lampe, une lueur suffisent à faire naître une ville, une voie ferrée, ou un vaisseau spatial.

La scénographie privilégie la suggestion et la complicité avec le spectateur.

La lumière devient un langage à part entière — elle trace les frontières invisibles des lieux, souligne les émotions, et guide le regard comme une boussole.





Chaque variation lumineuse invite le public à franchir un seuil, à se laisser porter dans un nouvel espace mental : celui de l'enfance et de l'imaginaire.

Le travail sonore accompagne ce voyage intérieur : quelques bruitages, des respirations, des échos de pas, de train, de vent ou de murmures d'étoiles.

Plutôt qu'un décor réaliste, le son crée des atmosphères, des souvenirs, des sensations. Il agit comme un fil invisible entre rêve et réalité.

La mise en scène, en s'appuyant sur ces éléments sensoriels, demande au spectateur un léger effort d'imagination — le même que celui d'un enfant qui joue.

C'est cette participation silencieuse, cette "co-crédation" du public, qui fait la magie du spectacle : ensemble, nous fabriquons le monde de Junior et Cornelia, un monde à la fois fragile et infini.

# Quelques extraits de Texte

**Junior** : Depuis quelques temps il y a une rumeur qui court dans l'école à propos de toi et moi

**Cornelia** : Oui je sais

**Junior** : Tu sais quoi ?

**Cornelia** : La rumeur qui parle de toi et moi

**Junior** : Qu'est-ce qu'elle dit ?

**Cornelia** : Dis-le en premier

**Junior** : Non toi !

**Cornelia** : Elle dit que... Ça me gêne de le répéter...

**Junior** : Qui te l'a dit ?

**Cornelia** : A dit quoi ?

**Junior** : La rumeur

**Cornelia** : Je ne me souviens plus et toi qui te l'a dit ?

**Junior** : Quelqu'un.



**Junior** : j'ai un peu le vertige

**Cornelia** : c'est parce que je te regarde avec mes yeux  
bizarres

**Junior** : il existe pour vrai ces yeux là ?

**Cornelia** : oui ce sont les yeux qui savent toujours où tu es dans la cour de l'école et qui te cherchent dans la rue.



**Cornelia** : C'est encore loin ?

**Junior** : Il nous reste deux cent six pas, on en a fait mille quatre cent soixante ...

**Cornelia** : Tu comptes tes pas ?

**Junior** : Toujours

**Cornelia** : Pourquoi ?

**Junior** : c'est plus sûr

**Cornelia** : Qu'est-ce que tu comptes d'autre ?

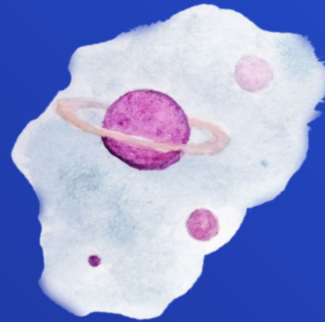
**Junior** : Tout dès que je vois un chiffre je m'en souviens...

**Cornelia** : Vas-y compte quelque chose de vraiment difficile

**Junior** : Tu es né il y a trois mille deux soixante quatre jours

**Cornelia** : ça fait déjà autant de jours ?

**Junior** : oui des milliers de jours. Et on a encore rien fait de notre vie, on gaspille tellement de temps à être un enfant !



**Junior** : est-ce que la rumeur est vraie ?

**Cornelia** : je ne sais pas...

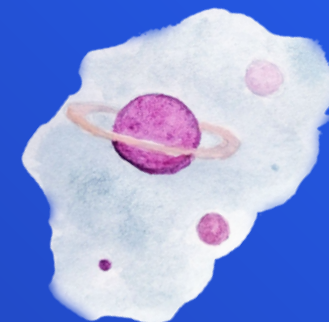
**Junior** : ça ne peut pas être de l'amour pas le vrai sûrement pas ! C'est peut-être une erreur comme un faux numéro de téléphone...

**Cornelia** : je ne sais pas... Junior : les adultes ont des raisons de s'aimer mais pas nous

**Cornelia** : oui mais l'amour ça peut arriver comme ça d'un seul coup, bang ! (...)



# PRESSE



**Une ode au rêve !** Un fantastique spectacle jeunesse délicat et intelligent, plein de tendresse et de rire, profond comme une question d'enfant et léger comme un sourire. Dans une scénographie, tout en simplicité et maline, Manon Lheureux et Quentin Ballif incarnent avec justesse et précision Junior et Cornélia, évoquant avec fraîcheur l'enfance sans jamais la surjouer. La mise en scène de David Antoniotti, joueuse, tout en mouvement, offre une partition très visuelle dont on se régale ; petits et grands s'amuse de bon cœur des péripéties de la mini-fugue, et on apprécie tout autant les parenthèses plus intimes, chorégraphiques (signées Sarah Locar) ou oniriques. Jean-Rock Gaudreault, auteur québécois, a donné une langue très vivante à Junior et Cornelia, une langue vraie et juste, rythmique et rapide comme la pensée des deux petits héros. La poésie qui l'enrichit et la fait décoller du quotidien l'aère et la densifie. C'est un bien joli chemin initiatique et aventurier qu'auront suivi Junior et Cornelia, une invitation à rêver, car rêver fait exister les rêves et donne la force de faire. Et si la fugue n'a (peut-être) pas conduit jusqu'à Houston, Junior et Cornélia ont fait leur mue, ils ont marché sur des sentiers nouveaux, ont défriché leurs possibles et fait deux pas vers les étoiles... et nous avec. Un grand voyage ! on y rit, on s'y émeut, on en ressort avec le cœur souriant.

**Marie-Hélène Guérin pour PIANO PANIER**

Un spectacle magistral traité tout en finesse, subtilité et délicatesse. L'univers original est d'une poésie ineffable et surtout la scénographie de David Antoniotti est admirable, la direction d'acteur - Manon Lheureux et Quentin Ballif, qui méritent tous les éloges - également, tout comme la chorégraphie signée Sarah Locar. Les trouvailles de mise en scène forcent l'admiration. C'est drôle et émouvant. Les sentiments des enfants sont transmis avec une profondeur inégalée. On est sous le charme à chaque instant.

**David Season pour  
LES CHRONIQUES D'ALCESTE**



# Quelques instants du spectacle







# Équipe artistique



**Quentin Ballif**  
**JUNIOR**

Après trois années de formation au conservatoire du 6ème arrondissement de Paris, il est reçu au concours de L'Académie de l'Union de Limoges. Il y travaille pendant trois années supplémentaires et aborde ainsi le texte, l'interprétation et le mouvement. Il écrit, met en scène et joue dans une adaptation de Woyzeck de Büchner.

Il joue ensuite dans La Fibre Scientifique d'Oriza Hirata, en tournée au Japon puis dans Dom Juan ou le Festin de Pierre de Jean Lambert-wild et Lorenzo Malaguerra en tournée dans les CDN de France. On peut le voir à la Télévision dans la série Capitaine Marleau de Josée Dayan.



**Manon Lheureux**  
**CORNELIA**

Manon met le mouvement au cœur de son travail.

Sa technique et ses débuts sur scène viennent de sa pratique intense en danses funk puis latines. Son désir d'utiliser la parole comme moyen d'expression devient évident et c'est la pédagogie Jacques Lecoq à Bruxelles qu'elle choisit pour rester proche du corps. Elle s'illustre dans les registres du burlesque, du bouffon et de l'incarnation de différents personnages.

S'initiant au chant lyrique et au doublage, elle allie toujours le corps et la voix (chantée ou non) dans ses créations. Le monde du bien-être l'appelle depuis quelques années et c'est à cette occasion qu'elle écrit un conte-automassage, le spectacle Lulu dans la lune, pour les enfants. Manon est aussi comédienne dans Les mots parleurs de Mateï Visniec - création jeune public Avignon 2019 et elle est membre du spectacle performance Black & Light de Pauline Corvellec - Où le corps est mis en lumière dans une boîte noire.



# Équipe artistique



**David Antoniotti -  
METTEUR EN SCÈNE**

Il commence le théâtre en Haute-Savoie pour se former ensuite aux Enfants Terribles et au Conservatoire du 12ème arr. de Paris. Ses collaborations avec différentes compagnies lui permettent de jouer dans Les Physiciens de Dürrenmatt, Horace de Corneille, Macbeth de Shakespeare, une île de Mariette Navarro, big shoot de Kofi Kwahulé... Il participe à Tous en scène au Théâtre de l'Aquarium, et intègre le Collectif CRS avec lequel il travaille en résidence sur Avec les chiens de Samuel Pivo au Théâtre de Paris-Villette. Fort de cette expérience il organise un débat au théâtre de l'aquarium qui aboutira à une création au théâtre de l'épée de bois " Ruines" regroupement de textes de plusieurs autrices, auteurs émergents.

Il fonde sa compagnie, la Compagnie du Crépuscule, et joue, écrit et met en scène plusieurs projets, Le Numéro d'équilibre d'Edward Bond, Souliers de sable de Suzanne Lebeau, La chimie au Muséum: Voyage dans le temps au Muséum National d'Histoire Naturelle. David fait également partie de la Compagnie du Théâtre de l'Opprimé et mène un travail social de Théâtre Forum et de création artistique auprès de différents publics. En 2019 il co-crée le festival des Hauts Plateaux en Haute-Savoie, un festival en plein air où il joue et met en scène des pièces contemporaines et classique.



**Sarah Locar  
CHORÉGRAPHE,  
Danseuse,  
claquettiste et  
conteuse.**

Après son certificat de fin d'étude du conservatoire, Sarah voyage à la rencontre de différents univers de danse notamment auprès de chorégraphe tel que Sharon Fridman et Tobi Voli. Elle fait ensuite plusieurs stages intégrés aux compagnies Akram Khan et Hofesh Shechter à Londres. Et part aux USA, travailler auprès de Savion Glover. En 2016, elle fonde à NYC sa compagnie " les ballets nomades". Après avoir passé quatre ans à New York, Sarah rentre en France où elle parfait une licence en musicologie parcours danse à l'université Paris 8 tout en continuant à creuser l'exploration du mouvement et de son langage auprès de compagnie et d'artistes tel que : Les contes de la vallée, le Free Spirit, les swings...

Ses nombreux voyages en Côte d'Ivoire, en Ukraine, au Maroc, au Cap Vert, en Guyane... et ses expériences au sein de projets artistiques variés, ont conduit Sarah à se questionner sur notre rapport au corps et au mouvement.

Dans une période comme celle que nous traversons et une société de plus en plus dématérialisée, il me semble important de retisser un lien au corps, au mouvement ainsi que d'écouter et d'expérimenter les outils de la danse et de ceux qui ont fait de cette relation au sensible l'outil fondateur de leur travail. »



# Mot sur l'auteur



**Jean-Rock Gaudreault**

Né en 1972, Jean-Rock Gaudreault sort diplômé de l'École nationale de théâtre en écriture dramatique de Québec. Dramaturge reconnu tant pour ses pièces de théâtre adulte que jeune public, lauréat de plusieurs prix littéraires, il écrit également pour la télévision et la radio. Jean-Rock Gaudreault, l'auteur de *La Migration des oiseaux invisibles*, d'*Une maison face au nord*, d'*Une histoire dont le héros est un chameau* et dont le sujet est la vie, qui reprend l'affiche à la Maison Théâtre en mai 2014, et de huit autres textes, fait rêver et réfléchir les enfants et les adultes depuis 1993. Diplômé en écriture dramatique de l'École nationale de théâtre, ce natif de Jonquière développe depuis plus de quinze ans une œuvre significative et qui a fait l'objet de plus de 1000 représentations, au Québec, en Europe et jusqu'en Asie.

En parallèle à sa carrière de dramaturge, Jean-Rock Gaudreault œuvre depuis plus de 15 ans à Compétences Québec, un organisme voué à la promotion et à la valorisation des jeunes diplômés dans les métiers spécialisés.

Jean-Rock Gaudreault est publié chez Dramaturges Éditeurs.



# Partenariats



## Contacts

### Contact tournée

Hélène Henri-Dréan

06 63 66 87 56

---

### Direction Artistique

David Antoniotti

lacompanieducrepuscule@gmail.com

06 30 89 17 54



### La compagnie du crépuscule

55 Avenue de la Maveria

74000 Annecy

[Site internet](#)

SIRET : 80074683600033

Code APE : 9001Z Arts du spectacle vivant